

Excellences, Révérends Pères, Mesdames, Messieurs,

C'est une tâche bien ardue qui nous est dévolue de disserter sur l'impressionnant ouvrage du Père Haiby, un ouvrage que je me suis surpris à lire tout l'ouvrage avec enthousiasme, presque avec gourmandise. Je ne sais pas si le mérite en revient au Père Haiby ou au Père Rahner, sans doute aux deux, puisque Edgard el-Haiby a eu l'excellente idée de nous introduire à la pensée de Karl Rahner, un Karl Rahner peu connu pour ses préoccupations bioéthiques.

la bioéthique, en tant que discipline indépendante, n'était qu'embryonnaire quand Rahner vivait sa pleine fécondité intellectuelle

D'emblée de jeu, je dois avouer que j'ai été séduit par le grand jésuite que je connaissais très peu ou très mal. Durant mes études de théologie protestante, on le tenait pour un émule catholique de Karl Barth, sans doute à cause de leurs dogmatiques respectives... Bref grâce à cet ouvrage nous avons pu entrevoir une partie de la pensée de Karl Rahner à laquelle le Père Edgard a apporté un éclairage nouveau.

Dans ce foisonnement d'idées on pourrait dire beaucoup de choses, j'ai privilégié quelques axes qui m'ont semblé importants non pas dans l'absolu, mais qui font sens pour moi médecin, j'ai privilégié une approche très subjective et très sélective. Je me suis dit en abordant cet ouvrage : qu'est-ce que cette pensée va m'apporter à moi médecin qui se préoccupe d'éthique, et non pas médecin éthicien, l'éthique n'est certainement pas une profession et en tant que médecin chrétien qui se préoccupe d'éthique.

Comme l'a soulignée Denis Muller, en entrant en bioéthique, le théologien moraliste se voit souvent obligé de laisser les convictions de la foi au registre privé pour n'aborder les problèmes que d'une manière procédurale.

Urgence de reprendre la question de la place de la foi dans l'appréciation éthique de certaines actions

### **Théologie et éthique**

la distance chronologique qui sépare les réflexions rahnériennes et l'accumulation des nouvelles données scientifiques et techniques en matière d'évolution et de manipulation biomédicales constituent en soi un défi sérieux et presque insurmontable.

Rahner s'intéressait continuellement à la dimension éthique de la théologie. Ceci reviendrait sans doute au souci profond de sa théologie pratique mais aussi à sa conviction selon laquelle l'homme est, JE LE CITE « en nécessité transcendante, un être éthique. »

Le Père Edgard nous rappelle la place qu'occupe l'interrogation éthique en amont et en aval de l'œuvre rahnérienne.

la théologie, selon Rahner, a conscience d'être une recherche de sens, une conception de l'existence humaine, qui, sur le plan des principes, est antérieure à la science et à sa conception du monde et de l'homme. Elle maintient donc sa spécificité et sa dignité en face des exigences de la science.

L'anthropologie chrétienne ne pourra pas admettre, selon Rahner, une séparation absolue entre la perception théologique de la liberté et la perception éthique de la liberté.

*Par ailleurs, cette théologie et cette éthique ne sont **pas coupées de la pastorale.*** Karl Rahner qui, malgré des écrits d'accès difficile, avait le souci pastoral des conséquences de la dogmatique sur la vie pratique ainsi qu'un souci de dialogue avec le monde contemporain et celui de la science.

### **Les deux textes**

Je ne reviendrai pas sur les deux textes qui forment l'ossature de cette réflexion, même si le Père Haiby a eu recours à beaucoup d'autres écrits de Rahner pour éclairer cette réflexion et la nourrir.

### **Le premier texte** la conférence de 1965

tout au long de sa contribution, Rahner se positionne en tant que théologien et non pas en tant que moraliste.

l'interrogation théologique qui l'occupe peut se résumer ainsi : d'un côté, l'homme pourrait-il s'automanipuler sans s'asservir, sans perdre sa liberté ? Et d'un autre côté, l'homme étant, devant Dieu, un être libre, n'a-t-il pas, de par son essence, le devoir de s'automanipuler ? **Nouveauté**

l'époque de l'automanipulation de l'homme est l'époque dans laquelle « l'humanité prend conscience de soi activement et non seulement contemplativement, réellement et non esthétiquement, et permet au monde de prendre conscience de soi ».

**Le deuxième texte** en 1967, dans un autre article intitulé « A propos du problème de la manipulation génétique. » **ou** comment fonder une maîtrise responsable de la génétique vis-à-vis de la dignité humaine ?

avec le nouveau savoir et les possibilités d'action que nous procure dorénavant la génétique, le théologien est invité à aborder à frais nouveaux une question cruciale qui a déjà occupé une place non négligeable dans la tradition.

Comment procéder pour maintenir ouvertes les avancées prodigieuses des sciences génétiques à l'appel gratuit et inébranlable du salut réel et transcendantal de l'homme ?

**L'intervention sur la nature biologique de l'homme pose la question de l'ingérence de l'homme dans les 'affaires de Dieu.'**

établir des critères pour le discernement éthique à propos de la manipulation génétique, ne signifie nullement pour Rahner de se contenter d'exposer des principes abstraits et généraux en les fondant sur une approche de morale essentielle et déductive.

### **« la force de résister et le courage de renoncer à la fascination de la manipulation »**

#### **1/ L'esprit et la matière**

d'échapper à toute interprétation dualiste de l'esprit et de la matière l'homme tout entier subit les conséquences de la mort. Perçue non pas comme une libération de l'esprit dans une sorte d'existence délivrée de la matière, mais plutôt comme une `résurrection de la chair'.

L'homme un et tout entier, fait d'esprit et de chair, parvient à son accomplissement.

après avoir affirmé que la foi chrétienne proclame une unité historique et eschatologique de l'esprit et de la matière, Rahner s'emploie à forger un système conceptuel qui permettra d'établir une intelligence générale de cette réalité complexe.

tandis que du côté théologique, Rahner souligne que « la matière et l'esprit restent éternellement valables devant Dieu et constituent pour toujours, maintenant et dans la consommation, les éléments constitutifs, liés l'un à l'autre et inséparables, d'une seule réalité créée. »

#### **2/ L'a-théisme méthodologique** Je voudrais aborder un point qui m'a semblé à la fois séduisant et novateur

il s'ensuit que la science est de prime abord et a priori une discipline qui n'a pas affaire à Dieu. Quand nous parlons du monde ou de la nature, nous considérons ce qui est distinct de Dieu, ce qui est établi dans sa réalité propre et permanente et à quoi l'homme a un accès immédiat.

Par conséquent la science et l'homme de science « peuvent et doivent professer un a-théisme méthodologique. »

Or cet a-théisme n'est, selon Rahner, que méthodologique

non pas l'inexistence de Dieu, c'est-à-dire l'athéisme, mais plutôt que le monde n'est pas Dieu, ce que Rahner appelle « l'athéisme inquiet ». cet athéisme inquiet n'est rien d'autre que l'athéisme méthodique

En effet, à chaque fois que nous expérimentons la connaissance de cette vérité selon laquelle Dieu n'est pas enclos dans l'image que nous nous faisons du monde, nous appliquons l'athéisme méthodique.

## CONCLUSION

J'ai adoré cette phrase : **la créativité technoscientifique exige une créativité éthique.**

*Je terminerai par cette citation de Rahner que j'ai trouvée dans la thèse et qui m'est apparue comme libératrice et lumineuse. On voit bien combien Rahner est éloigné d'une apologétique de style ancien qui répond à la provocation de monde actuel. La rigueur épistémologique de Rahner ainsi que son attitude possible et sereine à l'égard de l'homme de science*

### **Citation**

« Evidemment apparaissent aujourd'hui des possibilités de manipulation qui sont indignes de l'homme et immorales, et qui peuvent constituer un péché social. Naturellement, le chrétien, l'Eglise doivent avoir le courage de s'opposer avec la plus extrême détermination à une manipulation de l'homme par l'homme, forme la plus récente de barbarie, de l'esclavage, de l'abus totalitaire de la personnalité, qui réduirait la société au niveau d'une masse amorphe.

Mais condamner pour cela a priori et sans appel l'ère naissante de la manipulation de l'homme par l'homme comme telle, éclater en lamentations lyriques contre l'indigne barbarie, contre la destruction de l'ordre naturel', contre un froid rationalisme technique, contre la rationalisation de l'amour, contre l'incompréhension païenne de la maladie, de la souffrance, de la mort et de la pauvreté, contre la fin de l'histoire dans une société sous-développée sans histoire et sans visage, etc., tout cela ne serait que le signe d'un conservatisme bourgeois pusillanime se dissimulant derrière le voile de l'idéal et des maximes d'un christianisme mal compris. [...] Il lui [l'homme] faut vouloir être l'homme opérable, même si l'importance et la méthode correcte de cette manipulation restent encore pour une bonne part obscures ».

Oui à une bioéthique sereine, optimiste, généreuse et qui fait confiance à l'Homme.

Merci du fond du cœur au Père Edgard de nous avoir donné l'opportunité de partager tout cela.